



EN BREF :

- Situation générale : temps frais, précipitations suffisantes en général sauf dans l'est.
- Carotte : taches foliaires : très présentes mais stables; mouche : début des traitements (Montréal); rhizoctone commun : quelques cas.
- Céleri : peu d'insectes; cœur noir et gerçure du pétiole : risque faible; taches foliaires : à surveiller.
- Laitue : insectes : pucerons et punaise : plus souvent présents dans l'est, fausse-arpenteuse peu présente sauf au Lac-Saint-Jean; mildiou : à surveiller (Montréal), rotation entre les fongicides; nécrose marginale : risque faible, dommages dans la région de Québec.
- Oignon et poireau : thrips : à surveiller dans l'oignon vert et dans le poireau; teigne du poireau : fin de la période de ponte, dommages observés; mouche dans l'oignon vert : encore active; brûlure de la feuille : stable; mildiou : un nouveau cas, rien dans l'oignon vert; arrachage et andainage des oignons.

SITUATION GÉNÉRALE

Si l'on fait exception des 18 et 19 août derniers, les températures ont presque toujours été égales ou inférieures aux normales durant les deux dernières semaines. La période du 23 au 27 a été particulièrement fraîche avec des températures minimales nocturnes inférieures à 10 °C dans plusieurs régions. Les pluies sont survenues principalement dans la nuit du 19 au 20 de même que le 27 août mais, dans les deux cas, les quantités reçues ont été très inégales selon les régions. En général, les régions de Lanaudière, de la Montréal et des Basses-Laurentides ont reçu suffisamment d'eau lors de ces deux épisodes sauf pour les secteurs situés les plus au sud-ouest, près des frontières ontarienne et de l'État de New York. En moyenne, l'est de la province n'a pas reçu suffisamment d'eau, même si localement certains secteurs ont été bien arrosés.

En général, la situation reste à surveiller, mais si elle est stable du côté des maladies. Les insectes demeurent peu actifs dans l'ouest et un peu plus présents dans l'est (région de Québec et du Saguenay – Lac-Saint-Jean).

CAROTTE

Taches foliaires

Les taches foliaires (*Cercospora* principalement) sont très présentes, mais demeurent stables dans l'ensemble des régions. **Assurez-vous que le feuillage est bien protégé par un fongicide si des périodes prolongées (plus de 24 heures) de mouillure du feuillage sont prévues.** Attention aux rosées qui ont souvent pour effet d'allonger cette période de mouillure. Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention sur les brûlures foliaires (taches foliaires) de la carotte présentée dans l'avertissement [No 10](#) du 15 juillet 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10tn05.pdf>).

Mouche de la carotte

Quelques mouches ont été capturées à Sainte-Clotilde (CRDH, Agriculture et agroalimentaire Canada) durant la dernière semaine. Dans les champs où aucun dépistage de l'insecte n'est effectué et où des dommages ont été observés par le passé, **il est donc temps de débiter les traitements (Montérégie)**. Nous vous rappelons qu'il est inutile de traiter les champs qui seront récoltés avant la fin septembre. Traitez vos champs en début de soirée lorsque le vent tombe mais avant le coucher du soleil. Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 14** du 11 août 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a14tn05.pdf>).

Rhizoctone commun

Quelques dommages reliés au rhizoctone commun (*Rhizoctonia solani*, aussi nommé rhizoctone brun) ont été signalés dans certains champs de la région de Québec (rive sud), dans Lanaudière et au Lac-Saint-Jean. Cette maladie entraîne la formation de cavités noirâtres dans le haut des carottes et parfois le dépérissement d'une partie du feuillage. La pourriture est sèche au départ, mais peut dégénérer en pourriture molle lorsque d'autres pathogènes envahissent les lésions. Les lésions causées par le rhizoctone se distinguent de celles de la cavité pythienne (maladie de la tache, fendillement horizontal) par le fait qu'elles sont plus grosses et profondes et qu'en général, elles sont situées dans le haut de la carotte près de la couronne. Les lésions causées par *Pythium* sont davantage réparties sur toute la longueur de la carotte (plus abondantes dans la moitié supérieure) et leur petite taille fait en sorte qu'elles ne sont habituellement visibles qu'après le lavage. Le rhizoctone commun est favorisé par une humidité élevée et des températures douces (20 à 28 °C). Les plants affectés apparaissent habituellement par foyers dans le champ.

Rhizoctonia solani étant un organisme pathogène très commun dans les sols, il est en mesure d'y survivre pendant plusieurs années. Même s'il existe différentes souches du champignon, celles-ci sont habituellement en mesure de s'attaquer à diverses espèces de plantes (cultures et mauvaises herbes). La rotation des cultures ne permet donc qu'un contrôle partiel de la maladie. Par contre, on peut prévenir l'infection des carottes en favorisant un bon drainage du sol et une bonne aération à l'intérieur du feuillage (ex. : densité de plantation plus faible, culture sur billon).

Le fongicide QUADRIS (azoxystrobine), appliqué tôt en saison (voir le bulletin d'information **No 02** du 9 juin 2006 (modifié le 11 juillet 2006) (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02tn06.pdf>), pourrait contribuer à prévenir l'infection des collets. Cependant, compte tenu qu'il est difficile de prévoir à l'avance les conditions climatiques à venir et que le plus grand risque d'infection survient à l'approche de la récolte (longtemps après le traitement), la rentabilité de cette approche demeure questionnable. Seuls les champs ayant présenté un historique de dommages significatifs dus à cette maladie devraient être traités.

D'autre part, étant donné que le rhizoctone commun peut continuer d'évoluer durant l'entreposage, on a avantage à commercialiser rapidement les lots de carottes affectés.



Dommages dus au rhizoctone commun sur la carotte

(Source : Jim Chaput, Identification and management of carrot root diseases, Ontario ministry of agriculture, food and rural affairs; Factsheet agdex 258/630, 1998)



CÉLERI

Insectes

En ce qui concerne les insectes en Montérégie, la situation reste très calme. Peu de punaises sont observées dans la région. Continuez malgré tout de bien surveiller vos champs.

Cœur noir et gerçure du pétiole

Compte tenu des températures fraîches, le risque de carence en calcium reste faible en général. Par contre, le taux d'humidité du sol étant assez faible dans certains champs (secteurs moins arrosés), ceux-ci devront être surveillés d'un peu plus près. Consultez les stratégies d'intervention présentées dans l'avertissement **No 04** du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn05.pdf>) et dans l'avertissement **No 06** du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/a06tn06.pdf>).

Taches foliaires

Les longues périodes de mouillure du feuillage, comme celles survenues la fin de semaine dernière et les rosées qui tombent tôt le soir et qui mettent du temps à s'assécher le lendemain, sont favorables aux maladies du céleri (tache cercosporéenne et tache bactérienne). Ces maladies (principalement la tache cercosporéenne) sont présentes dans la plupart des champs en Montérégie. Continuez les pulvérisations fongicides de manière à ralentir la progression de ces maladies. La stratégie de lutte contre la tache cercosporéenne est présentée dans l'avertissement **No 10** du 23 juillet 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10tn04.pdf>), celle contre la tache bactérienne dans l'avertissement **No 07** du 22 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07tn06.pdf>).

LAITUE

Insectes

Les populations de **pucerons** et de **punaise terne** sont encore faibles dans l'ouest (Montérégie) alors que dans l'est (Québec), elles demeurent généralement modérées. Même si le temps plus frais ralentit le développement de ces ravageurs, on doit quand même continuer à les surveiller de près, compte tenu des migrations possibles en provenance de l'extérieur des champs.

La **fausse-arpenteuse du chou** est encore très peu présente en général. Une augmentation de la population de cet insecte a cependant été notée au Lac-Saint-Jean. Au besoin, consultez le paragraphe concernant la répression de cet insecte présenté dans l'avertissement **No 14** du 10 août 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a14tn06.pdf>).

Mildiou

Cette maladie est présente dans plusieurs champs en Montérégie, mais semble bien réprimée par les fongicides. Restez vigilant en appliquant rigoureusement la stratégie présentée dans l'avertissement **No 06** du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>). **N'oubliez pas de faire une rotation entre les fongicides appliqués (surtout si l'ALIETTE et le RIDOMIL sont utilisés). Le mildiou est une maladie réputée pour développer rapidement de la résistance aux fongicides.**



Nécrose marginale (carence en calcium)

Très peu de nouveaux symptômes sont observés en Montérégie (temps frais et humidité convenable) alors que dans la région de Québec, des dommages sont observés dans certains champs (humidité variable). **Comme à l'habitude, continuez vos applications foliaires de calcium en ciblant le plus possible les périodes correspondant aux poussées de croissance (hausse des températures ou apports d'eau). Au besoin, irriguez les champs de manière à maintenir un taux de croissance uniforme.** Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 04** du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn05.pdf>).

OIGNON ET POIREAU

Thrips de l'oignon

En Montérégie, la majorité des champs d'oignon jaune et espagnol sont maintenant couchés. Dans cette région, seuls les champs d'oignon vert et de poireau devront faire l'objet d'un suivi pour le thrips. Dans Lanaudière, une augmentation du nombre de thrips est observée (oignon espagnol), mais compte tenu que la majorité des champs seront bientôt couchés à 50 % ou plus, aucune intervention ne devrait être nécessaire. Dans la région de Québec, quelques thrips sont observés localement (Île-d'Orléans) mais là aussi, à moins que le temps ne se réchauffe rapidement, il est peu probable que l'on ait à intervenir.

Teigne du poireau

Très peu de papillons ont été capturés durant la dernière semaine. **La période de ponte de la troisième et dernière génération est donc à peu près terminée.** Les larves, issues des premiers œufs de cette génération (ponte du début août), sont maintenant visibles sur plusieurs sites. Normalement, dans les champs ayant reçu des traitements, seuls de légers dégâts correspondant aux larves ayant échappé aux insecticides devraient être observés. Par contre, dans les champs non traités et ayant accueilli un nombre élevé de papillons, les dommages devraient être plus importants.

Rendu à ce stade, il n'est probablement plus justifié d'intervenir, compte tenu que les larves sont grosses et que le gros du dommage est déjà fait. Les papillons qui émergeront des pupes en septembre ne sont pas une menace pour la culture en place, puisqu'ils ne seront en mesure de recommencer à pondre qu'au printemps prochain. À cette époque de l'année, il est important de s'assurer que les poireaux ne manquent pas d'eau ni d'engrais. Si les poireaux sont vigoureux, l'allongement rapide des feuilles fera en sorte que beaucoup de perforations se retrouveront plus haut sur le feuillage au moment de la récolte en octobre, ce qui contribuera à réduire les pertes. Pour les récoltes hâtives, il est donc préférable de commencer par les champs ou les parties de champs les moins affectées par la teigne.

Au besoin, consultez la stratégie d'intervention présentée dans le bulletin d'information **No 03** du 7 juillet 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/b03tn06.pdf>).

Mouche dans l'oignon vert

La ponte se poursuit. Si votre stratégie de lutte habituelle dans l'oignon vert inclut des traitements foliaires contre cet insecte, continuez vos interventions. Au besoin, consultez l'avertissement **No 02** du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).



Brûlure de la feuille (*Botrytis*) dans l'oignon

La maladie semble stable dans toutes les régions. Continuez les traitements préventifs dans l'oignon jaune et l'oignon espagnol jusqu'à une dizaine de jours avant la date prévue d'andainage. Seuls les champs les plus tardifs devraient encore nécessiter des traitements. Bien entendu, on doit continuer de suivre de près l'oignon vert. La stratégie d'intervention détaillée contre la brûlure de la feuille est présentée dans l'avertissement **No 06** du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>).

Mildiou

Un seul nouveau cas a été rapporté; cette fois dans le Bas-Saint-Laurent. Ailleurs, la maladie semble être demeurée circonscrite aux champs affectés et, depuis, ces champs ont sans doute déjà été récoltés ou détruits. En Montérégie, où l'oignon vert occupera encore d'importantes superficies d'ici la fin de la saison, aucun dommage n'est encore rapporté dans cette culture. Restez tout de même vigilant. Pour plus de détails, consultez les informations sur le mildiou de l'oignon présentées dans l'avertissement **No 10** du 23 juillet 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/rap/documents/a10tn04.pdf>).

Arrachage et andainage des oignons

Lorsque le feuillage des oignons s'assèche, il est important de ne pas les laisser en place trop longtemps avant de les arracher (andainage). Selon les experts français, le moment idéal pour procéder à l'arrachage des oignons se situerait au stade 3 ou 4 feuilles encore vertes. Au delà de ce stade, surtout si le sol est humide, il y a un risque que les pelures soient tachées, que la croissance des racines reprenne ou qu'une partie de la capacité de dormance des oignons soit perdue. En résumé, à partir du moment où un oignon est sec, on ne devrait pas laisser sa base en contact avec du sol humide.

Il est également important, lors du séchage, de retourner périodiquement les andains. On favorise ainsi le séchage et on évite que des taches apparaissent sur les pelures en contact avec le sol. Cette opération est recommandée, en particulier lorsque des pluies fortes surviennent après l'arrachage ou lorsqu'il y a présence de beaucoup de mauvaises herbes dans les andains.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
MARIO LEBLANC, agronome – Avertisseur - terre noire
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
Téléphone : 450 454-2210, poste 229 - Télécopieur : 450 454-7959
Courriel : Mario.LebLANC@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – carotte, céleri, laitue... – 31 août 2006



CAROTTE, CÉLERI, LAITUE,
OIGNON, POIREAU

Avertissement No 16 – 2006, page 5